

Publié le 20 novembre 2015 à 07h31 | Mis à jour à 07h31

# Institut de cardiologie: traiter le coeur, aider le cerveau



Une équipe de l'Institut de cardiologie de Montréal dirigera une étude clinique majeure qui pourrait diminuer de 25 % le risque de démence chez les jeunes patients souffrant de fibrillation auriculaire.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE



[Sophie Allard](#)

La Presse

Une équipe de l'Institut de cardiologie de Montréal dirigera une étude clinique majeure, BRAIN-AF, qui pourrait diminuer de 25% le risque de démence chez les jeunes patients souffrant de fibrillation auriculaire. Une première mondiale. On veut traiter le coeur tout en aidant le cerveau, annonce-t-on.

**0,4 %**

La fibrillation auriculaire est le trouble du rythme cardiaque le plus commun dans le monde, affectant de 0,4 à 1 % de la

population. « Cette population est en nette augmentation », indique la cardiologue Lena Rivard, directrice de l'étude. Le projet est mené avec 4 partenaires, dont le Réseau canadien de recherche en prévention des AVC.

## 47,5 millions

La démence touche 47,5 millions de personnes dans le monde, selon l'OMS. « Plusieurs études observationnelles, de moindre qualité, montrent qu'il y a un lien entre la fibrillation auriculaire, le déclin cognitif et la démence. Le lien est plus fort chez les gens plus jeunes. Mais aucune étude randomisée n'a été réalisée à ce jour auprès des jeunes. C'est un territoire vierge », dit la D<sup>re</sup> Rivard.

**40 %**

À ce jour, l'indication est de prescrire des anticoagulants aux gens atteints de fibrillation auriculaire s'ils ont 65 ans ou plus, ou s'ils présentent un facteur de risque. Jusqu'à 40 % des personnes atteintes sont plus jeunes. Ces gens ont des micro-embolies cérébrales qui pourraient être dommageables à long terme. « Faut-il démarrer les traitements plus tôt pour prévenir les dommages silencieux et permettre de ralentir le déclin cognitif ? Notre étude, peu importe les résultats, pourra guider les actions cliniques », explique la D<sup>re</sup> Rivard.

**6000**

C'est le nombre de patients, âgés de 30 à 60 ans, qui participeront à l'étude dans 50 endroits partout au Canada et, dans un deuxième temps, dans des centres internationaux en Europe et en Australie.

**2021**

Au cours d'une étude randomisée, certains d'entre eux recevront quotidiennement 15 mg de rivaroxaban. Les patients seront suivis de 3 à 5 ans et seront soumis à des tests cognitifs annuels. Les résultats seront connus

en 2021.

© La Presse, ltée. Tous droits réservés.